

1 – présenter l'auteur

L'auteur du texte est Filippo Buonarroti (1761-1837, descendant du peintre et sculpteur de la Renaissance Michel-Ange). Il est né à Pise dans le grand duché de Toscane qui est à cette époque une possession des Habsbourg d'Autriche. Il a fait des études de droit et de philosophie, étant en contact avec les écrits de Rousseau en particulier. Il s'oppose par journal interposé au grand duc de Toscane Léopold. Buonarroti a pris fait et cause pour la Révolution Française, s'installant en Corse en 1789 et devenant citoyen français en 1793. Il fait partie de la minorité favorable à la Révolution ce qui peut s'expliquer par la domination du territoire par une puissance extérieure et la structure de la société d'ancien Régime, le pouvoir appartenant à la noblesse et au clergé dans ces territoires.

2 – contextualiser le document

Le document est une lettre écrite en février mars 1796, au moment où Bonaparte entre en campagne en Italie. Buonarroti se trouve donc entre deux feux : il est Toscan et il voit des armées étrangères entrer dans son territoire natal mais d'un autre côté, il a adopté la Révolution et la citoyenneté française et sait que les armées révolutionnaires amènent avec elles les principes révolutionnaires en particulier les droits de l'homme et la fin de l'Ancien Régime. Les généraux français créent des Républiques sœurs dans la péninsule italienne qui remplacent les régimes précédents : Cisalpine, Romaine, Parthénopéenne mais certains territoires ne sont qu'occupés comme le Piémont et la Toscane.

3 – expliquer les bienfaits d'une révolution en Italie selon l'auteur.

Pour l'auteur, la Révolution est un bienfait, "des changements favorables" car il voit la destruction de l'Ancien Régime et la libération de l'Italie. A cette époque l'Italie est divisée et occupée par plusieurs monarchies comme il le signale dans le premier paragraphe. Il attend également la destruction de la papauté, qui fait partie des monarchies qui dirigent l'Italie, mais le pape est surtout la tête de l'Eglise catholique et Buonarroti semble particulièrement anticlérical, car il voudrait que "l'ambition de ses principaux ministres" à savoir ceux qui dirigent, pape, évêques et cardinaux, soit évincée pour réduire la religion catholique à "la pure morale de Jésus". Cela signifie qu'il considère que l'Eglise catholique exerce un pouvoir qu'elle ne devrait pas avoir et qu'elle devrait se limiter à l'application du message du Christ. Donc dans la première partie du texte, le propos est clairement révolutionnaire et favorable aux Français. La perspective de voir les Français renverser l'Ancien Régime avec l'aide des Italiens eux-mêmes convient entièrement à l'auteur. Les choses changent après le "Néanmoins" du milieu du texte...

4 – Expliquer à quoi les Français doivent faire attention s'ils interviennent en Italie.

Dans la deuxième partie du texte, le propos de Buonarroti se fait plus menaçant car il veut prémunir les Français (dont il fait partie, puisqu'il est citoyen depuis 3 ans) d'une attitude qu'ils pourraient avoir. Les Français, intervenant en Italie, sont une armée de libération, pas une armée d'oppression et Buonarroti souligne bien ce point : les armées révolutionnaires ne doivent pas se comporter comme des armées de conquête et doivent rester strictement pacifiques vis à vis des peuples. Le slogan utilisé depuis 1792 "guerre aux châteaux, paix aux chaumières" signifie que les armées révolutionnaires ne cherchent pas le combat avec les peuples mais avec les classes dominantes, avec la noblesse qui oppresse le peuple. Il précise également que les révolutionnaires doivent respecter les croyances religieuses des Italiens. Sur ce point, il se contredit lui-même, car les Italiens sont très attachés au catholicisme et lui-même voulait la destruction de la papauté ! Il attend de cette guerre qui se profile une libération et les Français doivent prendre les moyens d'éviter le glissement vers la conquête, et il donne des indications à la fin du texte. Il s'agit

d'interdire "l'indiscipline de l'armée" et "la cupidité...des administrateurs militaires" : donc les Français doivent tenir leurs troupes pour qu'elles ne se livrent pas aux massacres et aux pillages et que les chefs de ces armées ne fassent pas de même. Car l'auteur sait bien que le message révolutionnaire est tout à fait positif mais que l'attitude des Français peut tout gâcher, et c'est ce qu'il ne veut pas, sans doute parce qu'il est à la fois révolutionnaire et citoyen français d'origine italienne. Le rappel des défaites françaises des guerres d'Italie du XVIe est là pour signifier que les Italiens peuvent se montrer de bons guerriers à l'occasion.

5 – expliquer pourquoi la France intervient en Italie

Le début de l'intervention française se comprend, en 1794, par la présence des Anglais dans un port piémontais. La guerre qui oppose la France et l'Autriche depuis 1792 s'est étendue contre l'Angleterre. Mais en 1796, la campagne de Napoléon n'est pas prévue pour durer, il doit faire diversion au sud, en Italie, face aux Autrichiens, pendant que d'autres armées françaises passent par le nord, et passent par les États allemands pour attaquer également l'Autriche... La campagne de Napoléon est non seulement très bien menée, mais elle est surtout très bien diffusée : Bonaparte a su utiliser ses succès pour devenir un individu politique adulé par les Français.